

**Dimanche 31 mars 2024 : PÂQUES**  
Baptême d'Hornella KUISSOU TAYOU

---

***Méditation***

Quel bien morne début de journée pour les 3 femmes qui se rendent à la tombe, au lever du soleil !

Même si la lumière se lève sur les alentours de Jérusalem, en leur cœur, en leur esprit - en leur corps même peut-être, tellement la douleur de la séparation est brûlante et déchirante - les ténèbres continuent de régner.

En ce premier jour de la semaine, alors que chacun, autour d'elles, repart vaquer à ses occupations après la joie et les réjouissances de la fête de Pâque, le vide et le manque occupent douloureusement le cœur, l'esprit et le corps de ces trois femmes.

Quel contraste entre ce que ressentent « les autres » autour d'elles, leur légèreté probablement, une certaine insouciance - peut-être indifférence - et ce qu'elles portent comme fardeau, comme désillusion, comme incompréhension de ce qui vient de se passer en cette fin de semaine, dans la violence et le déferlement de haine.

Quel sentiment d'étrangeté entre leur environnement et leur réalité intérieure, entre ce qui « vit » autour d'elles, et ce qui est « mort » en elles ... comme ce que nous pouvons nous-mêmes vivre à la suite d'une rude épreuve : avoir été bien entouré.e.s au moment de l'épreuve et puis « se sentir seul.e.s », quand les activités reprennent pour tous, que « la vie continue » pour les autres et reprend ses droits.... Mais que la mort continue de nous faire mal ... Sentiment d'étrangeté, de solitude dans la douleur, d'abandon dans l'incompréhension de ce qui survient ....

Les trois femmes marchent pour venir « faire » quelque chose, ne pas rester dans l'inactivité qui alourdirait leur sentiment d'impuissance face au drame.

A l'ouverture des boutiques, elles ont acheté les aromates nécessaires à l'embaumement de Jésus. Elles viennent accomplir le rite incontournable de l'hommage rendu au défunt – de tout temps, l'humain a pris soin de ses morts.

Or, arrivées au tombeau, elles le découvrent déjà ouvert, un jeune homme bien vivant, assis là, comme attendant leur venue pour leur parler et leur adresser les mots qui correspondent à leur situation du moment :

Un message en 3 verbes :

- N'ayez pas peur !
- Allez dire !
- Vous le verrez..

**1°) N'ayez pas peur ?!** : Facile à dire !

Venir rendre les honneurs à un proche placé dans une tombe et réaliser que celle-ci est ouverte, LA mort disparue et la VIE qui l'a remplacée, qui l'a supplantée ... oui, il est normal d'être épouvantées et effrayées ... Comment notre esprit pourrait-il concevoir cela ?

Mais ce n'est probablement pas notre esprit qui doit concevoir ou comprendre, c'est bien plutôt notre cœur, notre vie, notre foi, qui sont appelés à entrer dans cette autre logique !

Voici le cœur du message de Pâques :

- ne pas avoir peur de la vie, ne pas avoir peur de la mort,
- ne pas avoir peur de ce Dieu qui nous surprend et nous déloge sans cesse de là où l'on cherche à s'installer !
- ne pas avoir peur des aventures dans lesquelles il nous entraîne !
- ne pas avoir peur de son prochain, différent, ne pas le voir comme une menace,

- ne pas avoir peur de nous-même, de qui nous sommes, de ce dont nous sommes constitué - en forces et faiblesses, en ombres et lumières, en potentialités et en manques ...

Ne pas avoir peur de cette Vie que Dieu nous donne de toucher en ce Christ vivant à jamais !

N'ayez pas peur !

Plutôt regarder nos peurs, les observer, les accueillir en vérité,

les déposer devant Celui qui est paix dans nos luttes, et nourriture nos déserts !

Les exposer dans une prière de confiance et d'abandon.

Se reconnecter avec la source de Vie et le suivre ... car la suite du message c'est :

## **2°) Allez dire !**

« *Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée* » (Mc 16 :7)-

Regarder nos peurs, les accueillir, les exposer, les traverser pour nous remettre en route, malgré les forces d'immobilisme qu'elles peuvent engendrer,

Oser parler alors et se rendre « en Galilée ».

La « Galilée » c'est le lieu de l'enfance de Jésus, où il a grandi, la province où se trouve Nazareth. C'est le lieu d'où il ne peut apparemment rien venir de bon ... «*Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?*» demandera Nathanaël à Philippe (Jn 1 : 46) – La Galilée c'est le lieu méprisé, à la « mauvaise réputation », la « Galilée des nations », de celles et ceux qui pendant un temps étaient infréquentables, gardés à distance, au langage rude et grossier, sans culture, à la doctrine peu orthodoxe, bref, pas un lieu à fréquenter pour un bon juif du Sud...

La Galilée, c'est pourtant le lieu du début du ministère de Jésus, c'est le lieu où il a été baptisé, où il a été tenté, où il a rencontré ses disciples et les a appelés, où il a croisé des femmes et des hommes en souffrance, malades, paralysés, maintenus à distance. C'est sur ces routes de Galilée, dans ces villages, ces rues, ces maisons qu'il a regardé ces femmes et ces hommes, qu'il les a écoutés, soignés de sa présence, guéris, remis en route, rétablis dans leur dignité, réinsérés dans le tissu familial, social, religieux...

C'est là qu'il a enseigné, qu'il a apaisé les craintes (tempête apaisée), qu'il a nourri les foules, qu'il a été lui-même obligé de changer de regard d'élargir la vision de son ministère (femme cananéenne), qu'il a par 3 fois annoncé sa mort ET sa résurrection, qu'il a été transfiguré... avant de monter à Jérusalem pour sa passion.

## ***La Galilée c'est le lieu où il a fait connaître le Dieu de la Vie !***

Il n'a passé qu'une semaine à Jérusalem, pour accomplir, mener à terme, sa mission.

*Tout le reste de son ministère d'ouverture, d'accueil et de don, il l'a vécu EN GALILEE ! C'est là le lieu de sa présence et de son engagement, car cette région ouvre à l'universel !*

C'est là qu'il nous « pré-cède », qu'il marche « devant nous », pour nous engager à le suivre, à le donner à voir – à l'honorer !

Les femmes étaient venues au tombeau avec leurs aromates pour embaumer Jésus ... elles voulaient embaumer le mort, mais il avait déjà été embaumé de son vivant ! Rappelons-nous l'épisode du « Mercredi Saint », à Béthanie, lorsqu'une femme était venue répandre un parfum de grand prix sur la tête de Jésus. Alors que les gens présents s'offusquaient en disant que ce parfum aurait pu être vendu et l'argent utilisé pour les pauvres, Jésus leur a répondu que son geste était un embaumement et que son geste était juste !

La femme de Béthanie a rendu hommage à un vivant, qui a accepté de donner sa vie, à affronter la mort pour la défaire, lui ôter son pouvoir aliénant, pour que cette vie se partage, se transmette, se donne sans retenue .

***Il n'était donc plus nécessaire d'embaumer un mort !***

En envoyant les femmes annoncer aux disciples - donc à nous aussi – d'aller retrouver le Christ en Galilée, **le jeune homme disait aux femmes que *ce sont les vivants dont il faut désormais prendre soin***, ce sont ces hommes, ces femmes que Jésus croise quotidiennement qui méritent notre empressement, notre service, notre hommage, notre regard, notre présence dans leur souffrance, sur un lit d'hôpital, dans une résidence de personnes en fin de vie, notre écoute dans un tête à tête et un cœur à cœur, notre soutien pour créer du lien et sortir de l'isolement, notre engagement pour redonner la dignité, pour dénoncer les oppressions et les injustices, ..

C'est comme cela que nous rendrons hommage, que nous témoignerons de notre propre résurrection - en étant accrochés à Christ, comme l'indique Paul dans le passage de l'épître aux Romains que nous avons entendu :

*« 3 Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? 4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi **nous marchions en nouveauté de vie.** 5 En effet, **si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.** » (Ro 6 : 3-5)*

En mettant nos pas dans ceux du Christ, nous vivons nous aussi en ressuscités, nous affirmons notre foi et notre conscience d'être des ressuscités, en témoignant de l'échec de la mort, malgré les tentatives de celle-ci de vouloir reprendre ses droits sur nous,

en replaçant LA VIE à sa juste place, ici et maintenant, malgré le mal, la violence, le terrorisme, la maladie sournoise, l'indifférence, l'obscurantisme, ...

Ce n'est pas au tombeau que nous trouvons le Christ et que nous pouvons l'honorer, mais dans les hommes et les femmes qui sont victimes des assauts de cette mort, dans nos villes et dans nos rues où déambulent celles et ceux qui cherchent l'élan de Vie. N'ayons pas peur de nous y lancer, car, dit le jeune homme,

***3°) « Vous le verrez, comme il vous l'a dit »*** (v 7)

***C'est une promesse***, le Christ nous précède sur ces chemins, dans ces rencontres, dans ces tête-à-tête, il ouvre nos regards, il aiguise nos oreilles, il prépare nos cœurs à accueillir, accompagner, il inspire nos mots pour proclamer la Bonne Nouvelle de l'invitation à la Vie. La Vie de Dieu est présente dans le commun de nos vies, dans nos Galilées, dans la manière dont nous repoussons les assauts de la mort en prenant soin les uns des autres. Soyons assurés qu'il est à nos côtés ..

***Peut-être nous faut-il un moment pour digérer cet inouï de Dieu ?***

Les 3 femmes sont restées muettes nous dit le texte, incapables de partager tout de suite ce changement de perspective, tellement elles avaient peur ...

Oui, cela peut faire peur d'entendre que Dieu met la Vie, là où je vivais la mort – cela peut faire peur d'entendre que Dieu m'attend ailleurs que là où je pensais qu'il était.

Cela peut faire peur de savoir que je suis « attendue au tournant » dans celles et ceux que je ne connais pas...

Mais le message de Pâques, pour les femmes comme pour nous, c'est que nous n'avons plus à avoir peur ni de la mort ni de la vie car Christ a vaincu l'une et qu'il remplit l'autre de sa présence.

*« N'ayez pas peur ! Allez dire ! Vous le verrez! »*

Amen